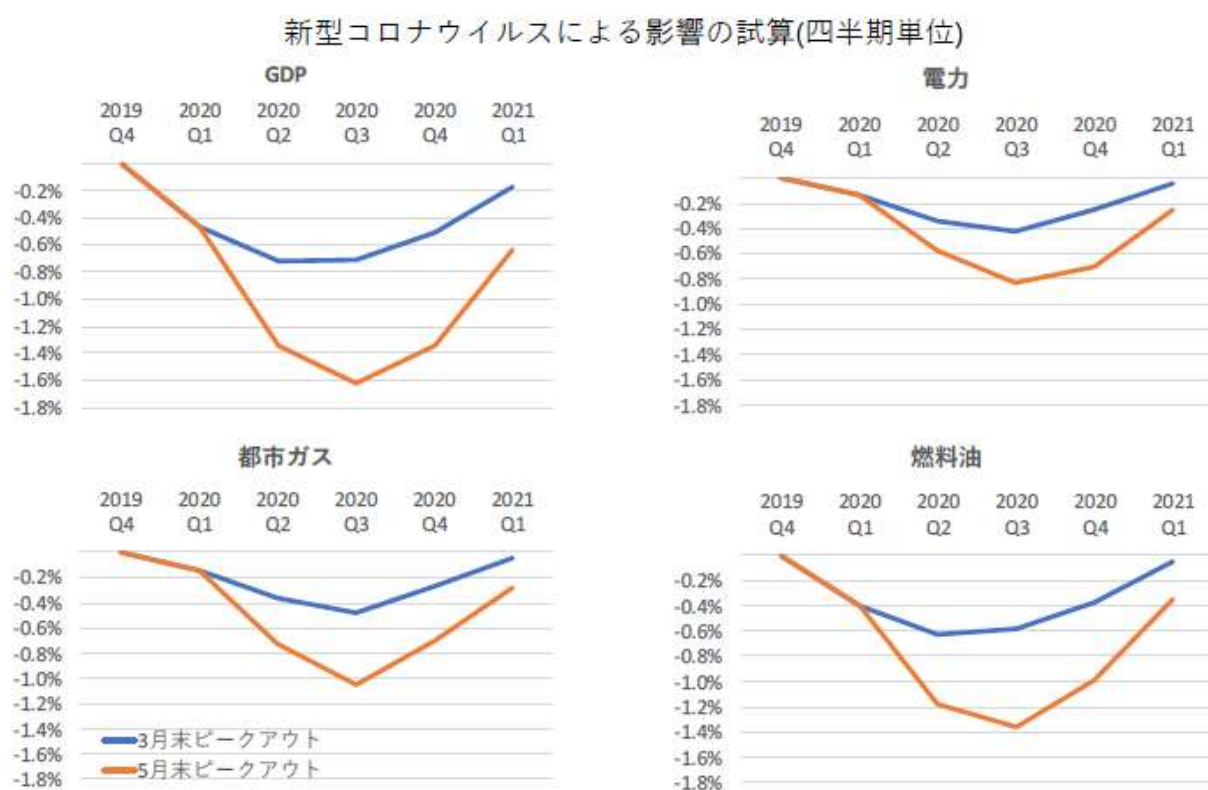


Annexe 1 : Prévisions de l'IEEJ sur l'évolution des consommations d'énergie au Japon (16 mars 2020)

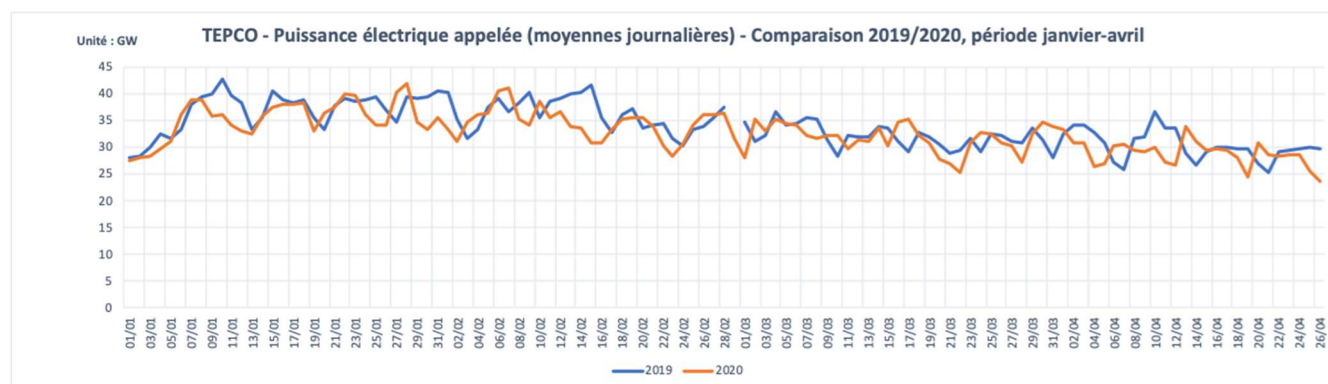
Le 16 mars, l'IEEJ (Institute of Energy Economics of Japan, *think tank* lié au ministère de l'économie, de l'industrie et de l'énergie - METI) a publié [une 1^{ère} estimation de l'impact prévisible de la pandémie sur la consommation d'énergie au Japon](#). Cette analyse prévoyait une diminution des consommations de carburant dans les transports et d'énergie dans le secteur tertiaire, une augmentation de la consommation à domicile (électricité, gaz), un impact plus important sur les consommations de gaz que d'électricité et une diminution limitée de la demande énergétique globale rapportée à la stagnation économique. La baisse d'approvisionnement en énergie primaire était estimée entre -0,3% (scénario A – fin d'épidémie fin mars) et -0,7% (scénario B - fin d'épidémie fin mai), avec un impact jugé beaucoup plus important si l'épidémie se poursuit au-delà et en cas de report des Jeux Olympiques de Tokyo. Les graphiques ci-dessous représentent respectivement, pour les scénarios A (bleu) et B (orange) : estimation de l'impact sur (1) le PIB / (2) la consommation d'électricité / (3) la consommation de gaz / (4) la consommation de fioul.



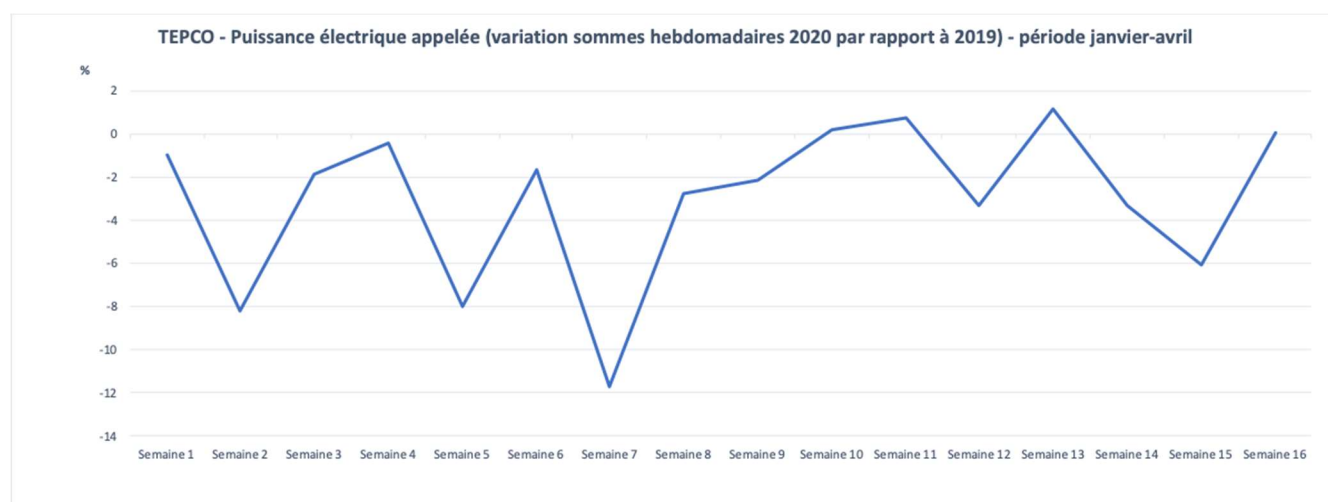
注) いずれも、新型コロナウイルスの影響が無かった場合に比べての減少を示す。

Annexe 2 : Analyse des données de puissance livrée par TEPCO (27 avril 2020)

Les graphiques ci-dessous ont été réalisés par le service économique régional de l'Ambassade de France à Tokyo à partir des [données disponibles sur le site internet de l'opérateur TEPCO](#).



Le graphique ci-dessus représente les moyennes quotidiennes de puissance maximale horaire appelée sur le réseau électrique de TEPCO du 1^{er} janvier au 26 avril, en 2019 (en bleu) et en 2020 (en orange). On constate que les tendances des courbes sont assez proches. Aucun phénomène de chute notable n'apparaît sur 2020.



Ce deuxième graphique représente, pour chaque semaine, la variation entre la puissance électrique appelée par semaine (somme des pics de puissance horaire), sur la période de janvier à avril en 2020 et sur la même période en 2019. On constate des baisses de 0% à -12% selon les semaines. Il est toutefois difficile de relier ces baisses aux seuls effets de la pandémie de COVID-19 : selon la Japan Meteorological Agency, l'hiver 2019/2020 fut le plus clément depuis 1946/1947 au Japon, ce qui contribue également à une diminution des consommations.